

8 octobre 2017 - 7 janvier 2018
Vernissage samedi 7 octobre 2017 de 18h à 21h



Alain Bublex- Paysage 81 (Fantôme Plan Voisin de Paris - V2 circulaire secteur C6) - 2011, Courtesy galerie Galerie Georges-Philippe & Nathalie Vallois.

Stories from nowhere _ *Exposition collective*

Le monde dans lequel nous vivons évolue en permanence et nous conduit naturellement à le repenser, sans cesse.

Cela passe par une nouvelle manière d'appréhender les relations humaines, le rapport que nous entretenons au quotidien, la façon que nous avons de voir les choses et objets autour de nous, mais aussi celle dont se laisse aujourd'hui capter ce qui nous entoure.

De tout temps il nous a été donné à voir une retranscription de la réalité de part des tableaux, des photographies, des gravures, des reproductions plus ou moins similaires, fidèles, de notre environnement, de ce qui fait le monde dans lequel nous vivons. Paysages urbains, montagnards ou campagnards, marines... Tout ce qui fait l'essence même de notre monde est sujet à copie.

L'évolution des moyens techniques à notre disposition, mais aussi l'évolution des modes de pensées, rend aujourd'hui envisageable une façon de retranscrire ce que nous voyons de manière totalement différente, si tel est le souhait, se détachant ainsi d'une forme picturale ou photographique au sens classique.

Cela nous permet alors d'utiliser les codes du passé afin de donner à voir notre présent ou encore dévoiler un futur imaginé et bien souvent imaginaire. Nous pouvons nous demander où se situe alors la frontière entre images fictives et réalité(s) dans la représentation des paysages aujourd'hui mais aussi sur ce que nous pouvons considérer comme étant un paysage.

Stories from nowhere nous dévoile alors plusieurs perceptions de ce paysage qui nous entoure, nous questionnant sur notre rapport au monde et sur notre manière de le percevoir et de jouer avec ses codes. D'un paysage fantasmé à un paysage construit en passant par un paysage recomposé, détourné, nous partons d'une réalité pour en découvrir une autre, sous-jacente à notre imaginaire, mais qui reste une source d'amusement tant les points de vues sont multiples.

Le paysage étant en constante évolution, sur tous ses plans (panorama, géopolitique, sonore, territorial...) il n'en reste pas moins une source artistique forte tant ses représentations peuvent en être multiples.

Ici, Alain Bublex, Emilie Brout & Maxime Marion, Aï Kitahara, Eva Medin et Géraud Soulhiol nous donnent à voir leurs propres visions de ce que peut être ce paysage.

Au travers de ce que crée notre regard, nous dévoilant différentes représentations faussement fidèles de notre réalité pour le premier, ou encore en induisant le numérique pour les suivants, où se plaisent à se mélanger leurs propres visions du réel avec la réalité elle-même. Pour Aï Kitahara naît une vision géopolitique qui questionne alors la représentation même de nos états en tant que territoires, alors que chez Eva Medin le paysage s'appréhende à la manière de l'espace, renvoyant à des codes urbains, se voulant ludiques autant que critiques et décalés. Alors que pour Géraud Soulhiol la question de la représentation des «territoires fantasmés» prend une place prépondérante dans la série donnée à voir au Cab.

Avec : Alain Bublex, Emilie Brout & Maxime Marion, Aï Kitahara, Eva Medin et Géraud Soulhiol.

Stories from nowhere _ *Exposition collective*

Alain Bublex

Né en 1961 à Lyon. Vit et travaille à Paris (France).

Paysage 7, Rivière bleue, 2006

Épreuve chromogène laminée diasec sur aluminium
180 x 180 cm Édition de 3 + 1 E.A.

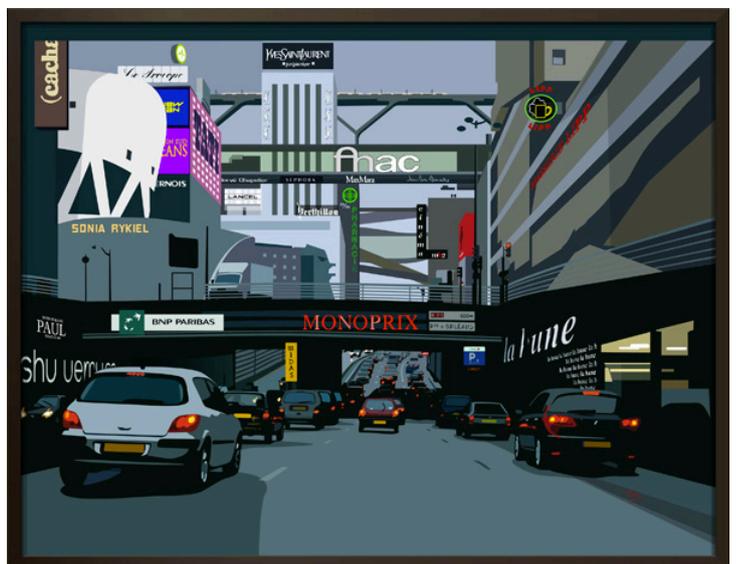
Paysage 81 (Fantôme Plan Voisin de Paris - V2 circulaire secteur C6), 2010

Épreuve chromogène laminée diasec sur aluminium
141,5 x 180 cm

Après avoir étudié à l'École des Beaux-Arts de Mâcon, puis à l'École Supérieure de Design Industriel de Paris, Alain Bublex entre alors à la Régie Renault en tant que designer industriel avant de se rendre compte que ce monde où le bénéfice est roi ne lui convient guère et de développer sa propre pratique artistique.

Le voyage et le paysage sont au cœur de ses projets. Mais il ne cherche pas tant à donner une vision fixe d'un paysage qu'un rapport de discontinuité, de télescopages d'images induit par le voyage et le déplacement dans notre mémoire.

Ici, deux oeuvres de séries différentes sont présentées montrant une création de paysage semblant plutôt naturel face à un paysage totalement urbain où les enseignes sont légion.



Stories from nowhere _ *Exposition collective*

Emilie Brout & Maxime Marion

Né(e)s en 1984 et 1982. Vivent et travaillent à Vincennes (France).

Oasis Max Life, 2016,

Tablettes, téléphones, mousse florale, socle en métal, câbles USB, chargeur USB, vidéos
40 x 40 x 50 cm

Paintings (série), 2017

Huiles sur téléphones mobiles, cordons de soie torsadé, dimensions variables

Bliss (La colline verdoyante), 2017

Impression lenticulaire, caisson lumineux
50 x 40 cm

It's a Small World, 2017

Installation sonore, échantillons sonores en boucle

Émilie Brout & Maxime Marion sont diplômés de l'ENSA Nancy et de l'ESA Aix-en-Provence. Ils ont participé deux ans à l'ENSAD Lab, où a débuté leur collaboration. Leur travail a été lauréat des prix Arte Laguna et Talent Contemporain de la fondation François Schneider.

Émilie Brout & Maxime Marion travaillent autour de la vidéo, de la photographie, de l'art numérique et de l'installation interactive, se concentrant sur des images collectives qu'ils créent ou sélectionnent en ligne. Leur démarche repose sur une pratique de l'appropriation : à partir de collections de documents (extraits cinématographiques, photographie vernaculaire, cartes dynamiques, etc.) qu'ils créent ou sélectionnent en ligne, ils questionnent le rapport que nous entretenons avec les images.



Stories from nowhere _ *Exposition collective*

Aï Kitahara :

Née en 1966 à Kanagawa (Japon). Vit et travaille entre Paris et Vallières-les-Grandes (France).

Quinze kilomètres carrés de frontière suisse-france, 2004

bois et peinture, 16,5 x 18,3 x 8,8 cm

Quinze kilomètres carrés de frontière franco-espagnole, 2005

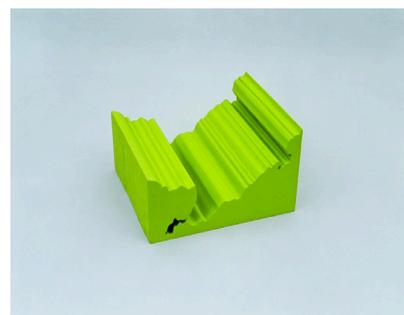
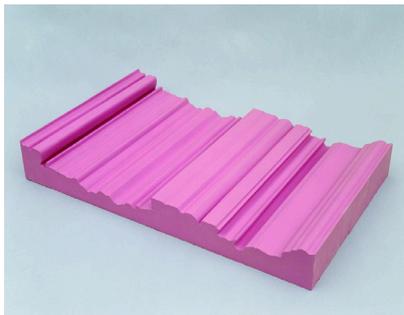
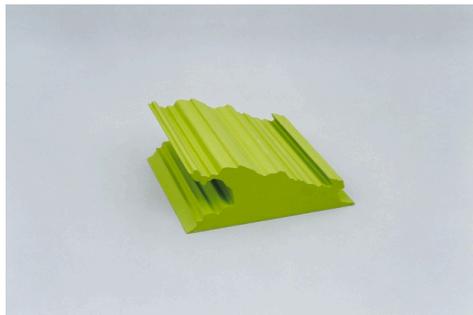
bois et peinture, 41 x 26 x 6cm

Quinze kilomètres carrés de frontière franco-suisse, 2004

bois et peinture, 16,5 x 18,5 x 12 cm

Aï Kitahara a étudié à l'Université d'arts de Musashino (Tokyo, 1990), à l'École des Beaux-Arts de Grenoble, à l'Institut des Hautes Études en Arts Plastiques à Paris et à l'École des Beaux-Arts de Nantes (Post-diplôme, 1994-1995).

À travers une œuvre multiple, où se croisent installations, maquettes et dessins, Aï Kitahara poursuit une réflexion sur l'idée de frontière. Affirmant que « par ses limites, un espace protège en même temps qu'il emprisonne », l'artiste s'attache à représenter cet « entre-deux du dedans et du dehors », ligne visible ou invisible, tant symbolique et psychologique que physique.



Stories from nowhere _ *Exposition collective*

Eva Medin

Née en 1988 à Rio de Janeiro (Brésil). Vit et travaille à Paris (France).

Zone face, zone nord, 2017

Installation, trois modules en bois, peinture acrylique, source lumineuse, plantes vertes, variateur lumière

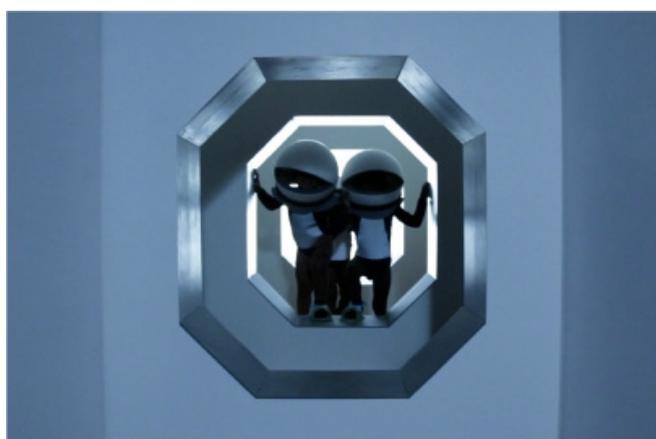
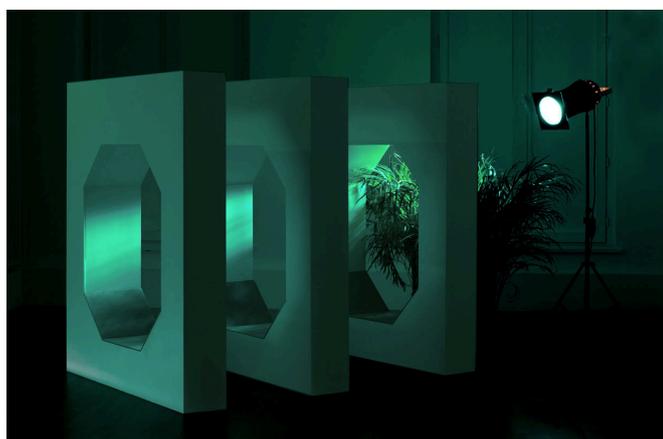
120 x 140 x 300 cm

SMARS, 2015

Vidéo d'art, science fiction expérimentale, 9'

Diplômée en 2011 de l'École Supérieure d'art plastique de Monaco, (DNSEP) et en 2013 de l'École Nationale des Arts Décoratifs de Paris (mention très bien).

Eva MEDIN se nourrit des espaces où elle intervient. Rassemblant dans un geste global œuvres et scénographie, elle élabore des paysages mentaux, où les pièces assemblées, réactivées, se présentent comme autant d'embrayeurs narratifs. Avec une apparente légèreté elle aborde par détour les thèmes de la perte, de la désuétude, et de la nostalgie, dans des environnements souvent en suspend, entre monde de l'enfance et monde adulte.



Stories from nowhere _ *Exposition collective*

Géraud Soulhiol

Né en 1981. Vit et travaille à Paris (France).

La Vue, 2012 - 2014

(Série), café soluble et vernis sur porcelaine, dimensions variables

Diplômé en 2007 de l'École Supérieure des Beaux-Arts - Toulouse (DNSEP).

Les oeuvres, dessins ou sculptures de Géraud Soulhiol représentent des portions de territoires, isolés, anachroniques, ou bien encore des pensées, des introspections liées à des situations quotidiennes. La pratique artistique de Géraud Soulhiol, son univers qui mélange dessin, bricolage et cuisine comme autant d'activités ludiques innocentes a un lien très fort avec son enfance, époque de tous les possibles, où la découverte mêlant exploration et imaginaire, qui se traduit les jours de pluie - jours d'ennui - par la création d'univers bricolés ou dessinés, décors d'actions fantasmées. Géraud Soulhiol nous fait survoler les ruines de paysages fantastiques et dépeuplés, colonisés et transformés à outrance par la religion, la guerre ou l'industrie, la technologie se substituant à la nature, et le monde animal se transformant en charnier mutant. Géraud Soulhiol, pourtant, n'en fait que le constat, puisque les univers qu'il crée n'existent que dans son imaginaire.



Project Room : Clara Blein-Renaudot _ *Tentatives de fuite*

Clara Blein-Renaudot :

Née à Décines, en 1990. Vit et travaille à Paris (France)

Clara Blein-Renaudot est une artiste française qui travaille principalement avec la vidéo. Elle est diplômée de l'ESAD Grenoble - Valence (site de Grenoble) en 2014.

Suite à l'obtention de la bourse aux arts plastique de la Ville de Grenoble en 2016, elle bénéficie d'une exposition dans le cadre de la Project Room du Centre d'art bastille du 7 octobre 2017 au 7 janvier 2018. Son exposition consistera en la présentation d'un film sur lequel elle travaille depuis plusieurs années «Tentatives de fuite».

<http://www.clara.blein-renaudot.fr/>

«Mon personnage d'ermite est né au printemps 2014, alors que je terminais mes études aux Beaux-Arts. J'avais réalisé plusieurs ateliers avec des enfants du centre de loisir et des personnes âgées de la résidence du quartier Saint Laurent (Grenoble) dans le cadre d'une résidence artistique de la ville de Grenoble intitulée *Chez toi, chez nous*. Une première version du film intitulée *Pour boire, il attendait la pluie*, avait été présentée à l'issue de ces ateliers, en juin 2014, à la Plateforme, dans le cadre de l'exposition Privé/Public passions éternelles.

A ma sortie des Beaux-Arts, j'ai créé une association : Polyphone, en collaboration avec Elsa Chardon. Nous avons eu l'occasion de travailler avec de nombreuses organisations : le centre de loisir de la MDH Chorrier-Berriat, la MDH Mistral, l'AFEV, le CROUS, l'association le Rocher... Nous avons aussi engagé un travail au long cours avec les écrivains Vaber Douhouré et Isabelle D'Araquy puis avec les comédiens de la Compagnie des Rêves arrangés. Nous avons également filmé nos amis : Tom Stockton et Julien Garcia. Au printemps 2016, nous avons eu l'occasion de réaliser une résidence de deux semaines à l'Ecole des Beaux-Arts de Grenoble, puis une autre résidence d'une semaine au sein de la salle de spectacle le Prunier Sauvage à l'issue de laquelle une nouvelle version du film, elle aussi intitulée *Pour boire, il attendait la pluie*, avait été présentée.

Le projet a bénéficié de plusieurs financements : le Fond Initiative Jeunesse de la ville de Grenoble, l'Aide au Projet Citoyen des Jeunes de la région Auvergne Rhône-Alpes, la bourse Culture Action du CROUS de Grenoble puis dans un second temps le premier prix national de la bourse Culture Action du CROUS.

En 2017, j'ai eu la chance d'être lauréate du prix aux arts plastiques de la ville de Grenoble, de bénéficier d'une bourse ainsi que d'un projet d'exposition et l'édition d'un livret. Ces dotations m'ont permis de pouvoir travailler sur le montage du film de manière soutenue et je suis très heureuse aujourd'hui de pouvoir présenter *Tentatives de fuite* au Cab, à la Bastille, la montagne qui a été le point de départ de ce projet.»

Project Room : Clara Blein-Renaudot _ *Tentatives de fuite*

Entretien entre Clara Blein-Renaudot et Émilie Baldini (Directrice du Centre d'art bastille) :

- Tu fais principalement de la vidéo, est-ce quelque chose qui s'est décidé tôt dans ton parcours universitaire? Qu'est ce qui t'attire dans cette pratique plus que dans une autre et pourquoi? Quelles sont tes influences? En quoi penses-tu que cela puisse influencer dans la tienne?

-> J'ai commencé à faire de la vidéo en entrant à l'École des Beaux-Arts et je n'ai jamais arrêté ensuite. Je pense que ce qui se passe avec les caméras en ce moment est très intéressant. Je crois que le fait qu'elles soient un peu partout et que tout le monde aient la possibilité de les utiliser influence beaucoup ma manière de travailler. Beaucoup de gens qui utilisent la caméra de leur téléphone ont un rapport très simple à leur manière de filmer, aux questions de cadre, de lumière, etc... Dans mes images, je ne cherche pas à gommer les maladresses et le côté « fait maison », j'aime quand on voit des traces qui disent comment une scène a été préparée.

En fait, j'ai un rapport assez physique et un peu « idiot » avec la caméra et le fait de filmer. Dans ce sens mes images dégagent une sorte de brutalité. Je suis très intéressée par la manière dont certains artistes se mettaient en scène dans les années 70, la plupart du temps pour filmer des performances. Ces images sont souvent assez pauvres visuellement mais dans leur brutalité, elles expriment le caractère physique d'une action en train de se faire. Lorsque j'ai préparé une scène avec quelqu'un, le fait d'allumer la caméra me rend vraiment joyeuse et me donne souvent envie de rire. Je crois que c'est un peu la même excitation que l'on peut ressentir enfant lorsque l'on prépare un spectacle. J'aime bien avoir ce rapport un peu naïf à ce que je fais. C'est au moment du montage que je deviens beaucoup plus méticuleuse.

- Quel est le propos du film? Pourquoi ce titre « Tentatives de fuite » ?

-> Les mises en scène que j'ai produites pour ce film ont toutes pour point de départ la figure de l'ermite, au sens général, pas un en particulier. Ce qui m'intéresse chez les ermites c'est qu'ils s'éloignent de ce qui pourrait être le plus naturel pour eux, ils sont dans une sorte de résistance par rapport à ce qui pourrait être évident. On peut parler d'une sorte de quête. Cette idée produit chez moi des fantasmes très lointain de ce que doit être la vie réelle d'un ermite. Mais finalement, dans *Tentatives de fuite* c'est un peu ce décalage entre cette quête absolue et la pauvreté des mises en scènes qui m'a intéressé. Lors des tournages, à chaque fois qu'une personne enfilaient le costume (une veste blanche en fausse laine), c'était une tentative pour incarner cette figure.

Je crois que c'est pour cela que le titre *Tentatives de fuite* peut être compris de plusieurs manières. Dans un sens il parle de l'histoire qui est racontée tout au long du film à propos de ce personnage qui tente de fuir, dans un autre sens ce sont les tentatives des personnes qui cherchent à incarner ce personnage et enfin mes tentatives à moi, qui suis à la recherche de mon ermite. Car pour moi l'idée de « tentative » fait penser à des allers-retours. On essaye quelque chose jusqu'à un certain point puis on revient vers l'idée de départ, puis on repart dans une autre direction jusqu'à revenir à nouveau au point de départ et repartir encore dans une nouvelle direction. J'aime aussi le pluriel de « tentative » car il ne définit pas un nombre précis. On ne sait pas combien en ont déjà eu lieu et ça me laisse aussi imaginer qu'elles peuvent se poursuivre en dehors du film.

Project Room : Clara Blein-Renaudot _ *Tentatives de fuite*

- Comment l'as-tu construit et sur combien de temps l'as-tu réalisé?

-> C'est au moment du montage qu'a eu lieu la phase d'écriture la plus importante. Dans ce projet, j'étais très intéressée par le fait que la figure de l'ermite qui symbolise l'individualité et l'unité soit composée de fragments hétérogènes.

Pendant les tournages, c'était un vrai parti pris pour moi de faire des images très variées : je travaillais à chaque fois avec des caméras différentes et l'esthétique changeait beaucoup d'une scène à l'autre. Le moment du montage a donc été très important car c'était là que j'ai commencé à chercher un moyen de réunir ces matières « brutes » entre elles. Assez vite, le texte que l'écrivain Vaber Douhouré avait écrit sur le personnage m'a été très utile pour faire du lien entre les images. Ensuite le plus important a été la sélection des rushes car j'avais énormément de matière. Puis le montage en tant que tel, pour lequel j'avais souvent l'impression d'être une « centrifugeuse » qui faisait tourner en rond plein de choses différentes les unes des autres pour en extraire du jus. Je crois qu'il a aussi été très important pour moi que du temps se soit écoulé entre les moments de tournage et de montage. J'ai donc filmé régulièrement sur une période de trois ans et le montage, en cumulé a duré trois mois.



Stories from nowhere _ *Exposition collective*

Project Room : Clara Blein-Renaudot _ *Tentatives de fuite*

Infos pratiques :

8 octobre 2017 - 7 janvier 2018

Samedi 7 octobre 2017 :

Vernissage de 18h00 à 21h00



Ces expositions sont réalisées grâce au soutien de la Ville de Grenoble, de la DRAC Auvergne Rhône-Alpes, de la Région Auvergne Rhône-Alpes, du Conseil départemental de l'Isère, de la Régie du téléphérique et de fonds privés grâce aux mécénats d'entreprises et de particuliers. Nous remercions les artistes et les galeries 22,48m2, Georges-Phillippe & Nathalie Vallois, l'ESAD Grenoble - Valence, Clara Blein-Renaudot remercie : Elsa Chardon, Tom Stockton, Anne Marchal, Lola Butstraen et Samson Pignot.

Ces expositions entrent en Résonance avec la Biennale de Lyon 2017.

Centre d'art bastille

Site sommital de la Bastille

Fort de la Bastille

38000 Grenoble

Tel : +33 (0)4 76 54 40 67

Mèl : contact@cab-grenoble.net

Horaires d'ouverture : du mardi au dimanche de 11h00 à 18h00.

Direction : Emilie Baldini

tel : +33 (0)7 83 81 93 63

mèl : emilie.baldini@cab-grenoble.net

Régie : Zacharia Hamidèche

tel : +33 (0)4 76 54 40 67

Mèl : zacharia.hamideche@cab-grenoble.net